

ASIER ETXEANDÍA

SEVILLA FESTIVAL DE CINE EUROPEO

© 1999 BY THE PICTURE PRODUCTIONS, L.L.C. ALL RIGHTS RESERVED. TM & ®

CARNÉ DE IDENTIDAD

Director : Paula Ortiz

Reparto : Inma Cuesta, Asier Etxeandia, Álex García, Luisa Gavasa, Carlos Álvarez-Novoa, Ana Fernández, Consuelo Trujillo, Leticia Dolera, María Alfonsa Rosso, Manuela Vellés, Mariana Cordero, Carmela del Campo, Álvaro Baumann, Anchel Pablo

Sinopsis : Adaptación de "Bodas de sangre", de Lorca. Desde pequeños, Leonardo, el novio y la novia han formado un triángulo inseparable, pero cuando se acerca la fecha de la boda las cosas se complican porque entre ella y Leonardo siempre ha habido algo más que amistad. La creciente tensión entre ambos es como un hilo invisible que no se puede explicar, pero tampoco romper.

Premios :

2015: 2 Premios Goya: Mejor fotografía y actriz secundaria (Luisa Gavasa). 12 nominaciones.

2015: 6 Premios Feroz: incluyendo mejor película dramática. 9 nominaciones.

2016: Premios Platino: Nominada a fotografía, dirección de arte y actriz (Cuesta)

2015: Premios Gaudí: 4 nominaciones incl. Mejor película en lengua no catalana

Enlaces :

Entrevista a Paula Ortiz: https://www.youtube.com/watch?v=5nXgMx_XYJk

Reportaje promocional: https://www.youtube.com/watch?v=ybmBPCn_VQ4

Tráiler: <https://www.youtube.com/watch?v=SASmPFHqDX0>

SOMMAIRE

Presentación del proyecto final..... p.4

Antes de ver la película.....p.9

Misiones durante la proyección..... p.24

Después de ver la película..... p.25

Más pistas.....p.39

Les activités proposées ci-dessous pourront être exploitées en **classe de Première et Terminale** dans le cadre de la notion "**Mythes et héros**" ou encore "**L'idée de progrès**" en s'appuyant sur des problématiques telles que: "*¿Cómo vivía la gente en zonas rurales en la España de principios del siglo XX?*", "*El poder del honor en la Andalucía de principios del siglo XX*" (pour la première notion) et "*¿Cómo Paula Ortiz consigue darle un toque moderno a la obra de Lorca?*", "*¿Qué imagen de la condición femenina nos da Lorca en la España de principios del siglo XX?*" (pour la seconde notion).

Ce film permet également d'envisager une séquence spécifique à la classe de **Première ou Terminale L LELE** en s'appuyant sur la thématique "**El juego poético de la escritura dramática**". Problématique possible: "*La condición femenina en el teatro lorquiano*". D'autres textes de Federico García Lorca pourraient alors être ajoutés (voir le poème "*La monja gitana*" en annexe).

En collège, on pourra rattacher l'étude partielle ou complète du film aux thèmes 1 et 4 du programme culturel du cycle 4 « langage » et « rencontres avec d'autres cultures », travail à mener de préférence avec une classe de Troisième. Par ailleurs un travail interdisciplinaire peut être envisagé dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle et des thématiques interdisciplinaires « langues et cultures étrangères » et « culture et créations artistiques ».

Le professeur ciblera les activités qui lui semblent le plus en adéquation avec le profil de ses élèves et les plus pertinentes par rapport à son projet de fin de séquence.

De la même façon au collège on choisira les activités les plus adaptées au profil de la classe et au temps que l'on souhaite consacrer à l'étude du film. Dans la perspective de la mise en place d'une pédagogie différenciée et d'un travail en îlots, la plupart des documents proposés ci-dessous peuvent être traités entièrement ou partiellement en classe de Troisième avec de l'aide lexicale et des consignes simples. Il faudra cependant veiller à la qualité des comptes rendus des différents groupes afin que les activités de recherche, de compréhension et d'interprétation puissent bénéficier à tous et éclairer efficacement le film et l'œuvre de Lorca. L'utilisation du vidéoprojecteur, du TBI ou d'un mur interactif et collaboratif pourrait faciliter les restitutions.

Objectifs de la séquence

→linguistiques:

- le lexique de: l'amour, la passion, la tradition, la fête, le mariage, la campagne, les paysages, la dualité, l'opposition, la poésie, les figures littéraires, le cinéma, les sentiments.
- l'expression de: la colère, la peur, le doute, l'amour, la concession, la condition, le but
- les temps du passé

→**méthodologiques**: l'analyse filmique (être capable de comprendre et d'interpréter l'image, d'apprécier la bande son), l'analyse de textes de théâtre (se familiariser avec l'écriture théâtrale et être capable d'écrire une scène en respectant les codes de ce genre).

→ culturels:

- l'œuvre de Federico García Lorca
- l'adaptation moderne d'une œuvre clé du dramaturge andalou.
- la mentalité rurale en Andalousie début XXème

Objectifs communicationnels visés

PRODUCTION ORALE GÉNÉRALE

B2: Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents. Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.

B1: Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.

A2: Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.

MONOLOGUE SUIVI : argumenter

B2: Peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents. Peut développer une argumentation claire, en élargissant et confirmant ses points de vue par des arguments secondaires et des exemples pertinents. Peut enchaîner des arguments avec logique. Peut expliquer

un point de vue sur un problème en donnant les avantages et les inconvénients d'options diverses.

B1: Peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps. Peut donner brièvement raisons et explications relatives à des opinions, projets et actions

A2: Peut raconter une histoire ou décrire quelque chose par une simple liste de points. Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement ou d'une activité. Peut expliquer en quoi une chose lui plaît ou lui déplaît. Peut décrire les gens, lieux et choses en termes simples.

S'ADRESSER À UN AUDITOIRE

B2: Peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents. Peut s'écarter spontanément d'un texte préparé pour suivre les points intéressants soulevés par des auditeurs en faisant souvent preuve d'une aisance et d'une facilité d'expression remarquables. Peut faire un exposé clair, préparé, en avançant des raisons pour ou contre un point de vue particulier et en présentant les avantages et les inconvénients d'options diverses. Peut prendre en charge une série de questions, après l'exposé, avec un degré d'aisance et de spontanéité qui ne cause pas de tension à l'auditoire ou à lui/elle-même.

B1: Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision. Peut gérer les questions qui suivent mais peut devoir faire répéter si le débit était rapide.

A2: Peut faire face à un nombre limité de questions simples et directes. Peut faire un bref exposé élémentaire, répété, sur un sujet familier. Peut répondre aux questions qui suivent si elles sont simples et directes et à condition de pouvoir faire répéter et se faire aider pour formuler une réponse.

ÉCRITURE CRÉATIVE

B2: Peut écrire des descriptions élaborées d'événements et d'expériences réels ou imaginaires en indiquant la relation entre les idées dans un texte articulé et en respectant les règles du genre en question. Peut écrire des descriptions claires et détaillées sur une variété de sujets en rapport avec son domaine d'intérêt. Peut écrire une critique de film, de livre ou de pièce de théâtre.

B1: Peut écrire des descriptions détaillées simples et directes sur une gamme étendue de sujets familiers dans le cadre de son domaine d'intérêt. Peut faire le compte rendu

d'expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions dans un texte simple et articulé. Peut écrire la description d'un événement, un voyage récent, réel ou imaginé. Peut raconter une histoire.

A2: Peut faire une description brève et élémentaire d'un événement, d'activités passées et d'expériences personnelles.

CONTRÔLE ET CORRECTION

B2: Peut généralement corriger lapsus et erreurs après en avoir pris conscience ou s'ils ont débouché sur un malentendu. Peut relever ses erreurs habituelles et surveiller consciemment son discours afin de les corriger.

B1: Peut corriger les confusions de temps ou d'expressions qui ont conduit à un malentendu à condition que l'interlocuteur indique qu'il y a un problème. Peut se faire confirmer la correction d'une forme utilisée. Peut recommencer avec une tactique différente s'il y a une rupture de communication.

COMPRENDRE DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET DES FILMS

B2: Peut comprendre la plupart des journaux et des magazines télévisés. Peut comprendre un documentaire, une interview, une table ronde, une pièce à la télévision et la plupart des films en langue standard.

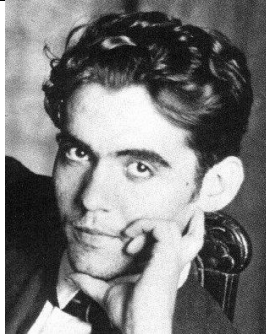
B1: Peut comprendre une grande partie des programmes télévisés sur des sujets d'intérêt personnel, tels que brèves interviews, conférences et journal télévisé si le débit est relativement lent et la langue assez clairement articulée. Peut suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Peut comprendre les points principaux des programmes télévisés sur des sujets familiers si la langue est assez clairement articulée.

A2: Peut suivre les rubriques du journal télévisé ou de documentaires télévisés présentés assez lentement et clairement en langue standard, même si tous les détails ne sont pas compris.

A continuación, proponemos tres **proyectos finales** distintos, los alumnos podrán elegir el que más les corresponda. Cada proyecto se realizará en grupos.

1. Volver a escribir una escena de la obra original para una adaptación cinematográfica y filmarla.
2. Imaginar y redactar el diálogo entre dos protagonistas que no se hablan en la película: Leonardo y la madre / La vecina y el padre / La mendiga y el novio / la suegra y la novia.
3. Volver a escribir una escena de la película, memorizarla, interpretarla y grabarla.

I. Travail préparatoire à réaliser à la maison pour une restitution orale et prise de notes commune en classe de façon à compléter la fiche suivante:



Nombre y Apellidos: Federico García Lorca

Fecha y lugar de nacimiento:

Origen social:

Estudios:

Amistades famosas:

Obras más destacadas:

Temas recurrentes en su producción literaria:

Circunstancias de su fallecimiento:

Enlaces para conseguir datos:

http://www.biografiasyvidas.com/biografia/g/garcia_lorca.htm

<http://www.buscabiografias.com/biografia/verDetalle/2016/Federico%20Garcia%20Lorca>

II. Pédagogie différenciée :

Proposer différents supports à plusieurs groupes pour collecter des infos sur le fait divers, l'œuvre de Lorca, l'adaptation de Paula Ortiz.

Ce travail de groupes débouchera sur une mise en commun orale inter groupes qui sera réalisée par un rapporteur volontaire. Le nombre de séances consacrées à ces activités dépendra du profil et des besoins des élèves, on veillera cependant à ne pas passer plus de 2 heures en comptant les restitutions orales. Le travail en salle informatique ou sur tablettes est à privilégier.

Grupo A: CE

ABC, miércoles 25 de julio de 1928. Edición de la mañana p 22.

Crimen desarrollado en circunstancias misteriosas

Almería 24, I tarde. En las inmediaciones de un cortijo de Níjar, se ha perpetrado un crimen en circunstancias misteriosas.

Para la mañana de ayer se había concertado la boda de una hija del cortijo, joven de veinte años.

En la casa se hallaban esperando la hora de la ceremonia el novio y numerosos invitados. Como la hora se acercaba y la novia no llegaba ni aparecía por la casa, los invitados se retiraron contrariados. Uno de éstos encontró a una distancia de ocho kilómetros del cortijo, el cadáver ensangrentado de un primo de la novia que iba a casarse, apellidado Montes Cañada de treinta y cuatro años. A las voces de auxilio del que hizo el hallazgo acudieron numerosas personas que volvían de la cortijada y la guardia civil que logró dar con la novia, que se hallaba oculta en un lugar próximo al que estaba el cadáver y con las ropas desgarradas.

Detenida la novia, manifestó que había huido en unión de su primo para burlar al novio. La fuga la emprendieron en una caballería, y al llegar al lugar del crimen les salió al encuentro un enmascarado que hizo cuatro disparos, produciendo la muerte de Montes Cañada.

También fue detenido el novio quien niega toda participación en el crimen, que hasta ahora aparece envuelto en el mayor misterio.

El crimen fue en Almería

El cortijo del Fraile fue escenario hace 80 años de los sangrientos sucesos que inspiraron *Bodas de sangre*

[Andres Campos](#), [2 FEB 2008](#)

La noche del 24 de julio de 1928, Francisca Cañadas, la hija pequeña y cojuela del encargado del cortijo del Fraile, uno de los más grandes y ricos de Níjar y de toda Almería, se subió a una mula y se marchó de ocultas con Francisco Montes, del que era prima por el costado paterno y estaba secretamente enamorada. El que los jóvenes amantes tuviesen la misma sangre era cosa grave, pero las había peores: como que todo estuviera preparado para que Francisca se casase horas más tarde con otro hombre y que ese hombre fuera, para más inri, el hermano del marido de su hermana; es decir, el hermano de su cuñado. Y allí fue que el tal cuñado, sintiéndose muy afrentado, más que su propio hermano, salió como un toro en busca de los fugados y les dio caza a sólo media legua del cortijo, dejando muerto al primo y malherida a ella. Tómense su tiempo para asimilar todo lo anterior, porque es un lío

increíble. Lorca, que se enteró tres días después por un periódico que cayó casualmente en sus manos en la madrileña Residencia de Estudiantes, no salía de su asombro y les decía alborozado a sus amigos: "¡La prensa, qué maravilla! ¡Leed esta noticia! Es un drama difícil de inventar".

http://elpais.com/diario/2008/02/02/babelia/1201912758_850215.html

Ejemplo de consignas

Artículo 1:

- Apunta el lugar y la fecha del suceso.
- Enumera a los personajes citados.
- Citando el texto, justifica "*los invitados se retiraron contrariados*"
- Precisa lo que encontró uno de los invitados.
- Entresaca detalles sobre el estado de la novia, sobre su versión de los hechos.
- Justifica el título del artículo.

Artículo 2:

- Apunta los nombres completos de los dos fugitivos.
- Da su parentesco.
- Da la identidad del asesino.
- Entresaca y comenta la reacción de Federico García Lorca al leer el suceso.

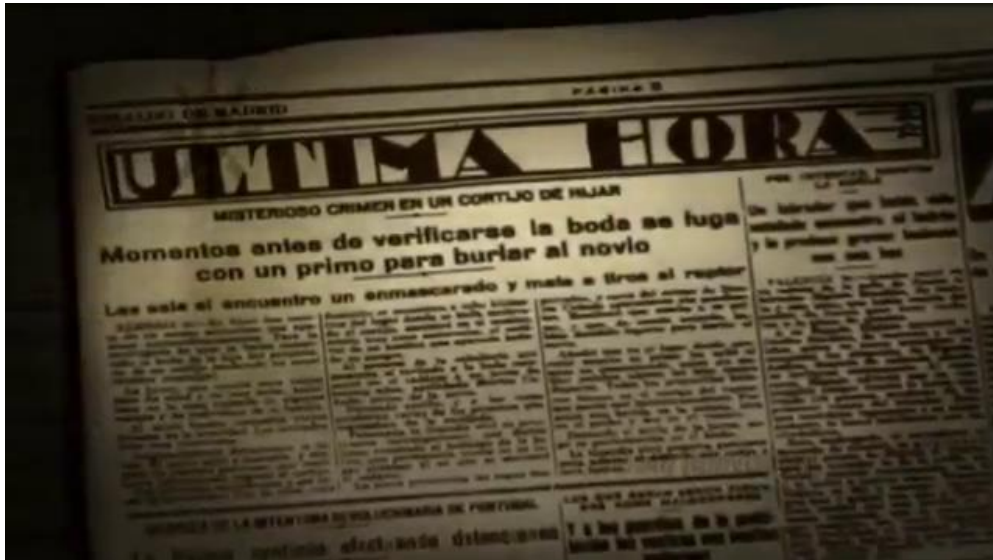
Síntesis: A la luz de los datos colectados en los dos artículos, presenta el suceso que inspiró la obra de Lorca "Bodas de sangre".

Antes de ver la película

Grupo B: CA

Youtube, "La novia del crimen de Níjar inspiró Bodas de sangre":

<https://www.youtube.com/watch?v=4x7HCjdjCuq>



Ve el vídeo varias veces y apunta :

- la fecha y el lugar del suceso,
- uno de los titulares,
- la reacción de Federico García Lorca al leer la noticia,
- datos acerca del Cortijo de los Frailes (situación, características...),
- el nombre de los protagonistas del suceso,
- el nombre del pueblo donde iba a celebrarse la boda,
- la persona a la que acusa la novia,
- la versión popular del crimen,
- lo que inspiró el crimen,
- la actitud de Paca y de Casimiro en los años posteriores al crimen.

Síntesis: resume todo lo que has podido entresacar del vídeo.

Antes de ver la película

Grupo C: EO

Observa, describe y compara las diferentes portadas de la obra de Lorca:



Grupo D: CA

Reportaje **Días de cine** RTVE

<http://www.rtve.es/alacarta/videos/dias-de-cine/dias-cine-novia/3403416/>



Ve atentamente dos fragmentos del vídeo y **completa**:

Primera parte: 0' → 3'34

- Apunta el nombre de la directora de la película.
- Da la fecha de publicación de Bodas de sangre.
- Presenta a los protagonistas que aparecen en las imágenes de la película.
- Precisa qué es "la novia".
- Indica en qué tipo de paisajes se rodó la película.
- Apunta algunas réplicas que entiendas.
- Entresaca las figuras simbólicas más reconocibles en Lorca.
- Apunta elementos acerca de la música en la película.

Segunda parte: 4'45 → 6'28

➤ Inma Cuesta

Entresaca lo que opina de la tragedia.

Enumera los temas que destaca en la película.

➤ Álex García

Define su papel en la película.

➤ Asier Etxeandía

Define su papel en la película e indica cómo evoluciona su personaje.

Antes de ver la película

➤ Luisa Gavasa

Define su papel en la película.

➤ Carlos Álvarez Novoa

Su papel y el homenaje que se le rindió.

Síntesis: Resume oralmente todo lo que has comprendido del reportaje.

Artículo de El diario 11/12/2015 http://www.eldiario.es/cultura/cine/Mirada-Paula_Ortiz-revive-Lorca_0_461604131.html

La mirada de Paula Ortiz revive a Lorca

Se estrena *La novia*, adaptación de la obra de Federico García Lorca, *Bodas de sangre*

Dirigida por Paula Ortiz, llega precedida por su éxito en las nominaciones de los [Premios Feroz](#) y su gran acogida en la sección Zabaltegi de San Sebastián [Belén Remacha](#) 11/12/2015 - 20:44h

Paula Ortiz se ha lanzado ahora a abordar a Lorca por dos razones. La primera es personal, íntima y primitiva: se remonta a su infancia, cuando descubrió el universo del poeta. Comenzó a imaginar sus elementos y su paisaje, a comprender el mapa del alma que dibuja el granadino en su obra. La segunda es coyuntural. "Sigue siendo necesario reivindicar su palabra y aquellas historias clásicas que constituyen nuestros textos fundacionales", argumenta la directora. En una época en la que se entremezclan tradición y modernidad constantemente, el ansia de ruptura, de búsqueda de libertad y de nuevos caminos perenne en la poesía y el teatro de Lorca se vuelve más actual que nunca. Ortiz pensó que era el momento.

La fábula lorquiana

Trasladar una obra de teatro de los años 30 al lenguaje cinematográfico del siglo XXI implica una reestructuración, la creación de un "puzzle nuevo" que no traicione la palabra ni el mundo del creador. Tiene sus ventajas: "Los paisajes, la tierra, los caballos, que en teatro te tienes que imaginar, aquí puedes verlos", argumenta la también autora, junto con Javier García Arredondo, de un guión en el que se alternan verso y prosa. Es precisamente en los elementos estéticos donde ha puesto extremo cuidado. El acercamiento al texto de una manera sensorial, reconstruido no sólo en las palabras sino en las texturas, la fotografía, los escenarios, los símbolos y la propia atmósfera del film destacan sobre todo lo demás en esta versión. "A veces Lorca se ha leído de una manera excesivamente realista, nosotros hemos querido ir también a la fábula", explica Ortiz.

[...] La elección de Inma Cuesta para darle vida la tenía clara la realizadora desde el primer momento: "Cuando tienes que elegir a un actor o actriz para un personaje que forma parte de la tradición cultural, todos tenemos miedo de decepcionar. Pero creo que Inma Cuesta es la novia que todos habíamos imaginado, que el propio Federico hubiese imaginado".

[...] Otro aspecto significativo fue el clima: el rodaje, en pleno verano entre la Capadocia turca y el desierto monegrino, fue extremadamente duro, lo cual ayudó a construir los personajes y es un matiz imprescindible en la creación de la atmósfera.

Ortiz ha hecho la película que quería hacer y que quiere pensar que le hubiera gustado al propio Federico: "Creo que hubiese disfrutado del proceso creativo. Hubiese estado de acuerdo con arriesgar, con los retos, con las experimentaciones y con la actitud de libertad, de búsqueda de compromiso y de pasión del equipo". De momento, esta *Boda Roja* mediterránea y atemporal ya ha comenzado a volar.

http://www.eldiario.es/cultura/cine/Mirada-Paula_Ortiz-revive-Lorca_0_461604131.html

Ejemplo de consignas:

- a. Apunta las razones que motivaron a Paula Ortiz a realizar una adaptación cinematográfica de "Bodas de sangre".
- b. Entresaca las ventajas que ofrece esta adaptación.
- c. Precisa de qué tipo de lenguaje se compone el guión.
- d. Indica a quién eligió la directora para desempeñar el papel de la novia y cómo se justifica.
- e. Precisa dónde se rodó la película.
- f. Según Paula Ortiz, ¿por qué le hubiera gustado la película al propio Federico García Lorca?
- g. Aclara la expresión "Boda Roja" en la frase conclusiva del artículo.

Síntesis: Resume oralmente todo lo que has sacado del artículo.

Antes de ver la película

Grupo F: CO / CA

« La tarara » **Inma Cuesta**, fragmento de la película

<https://www.youtube.com/watch?v=LENEC7ACsxE>



- Describe la escena precisando el lugar, el momento, los personajes y las acciones.
- Apunta las letras de la canción que entiendas, determina su género y haz hipótesis sobre "la tarara".

Síntesis: Resume oralmente lo que has comprendido del fragmento y determina qué le aporta la banda sonora a la escena.

III. Estudio de algunas escenas de la obra de Lorca: CE

Consignas de lectura de cada fragmento:

Identificar:

- el lugar,
- los personajes (su actitud, su estado de ánimo),
- los temas de la conversación,
- el tono utilizado, la puntuación, las didascalias destacando el efecto producido,
- las figuras literarias,
- las referencias a escenas anteriores/ a la tradición / al pasado.

FRAGMENTO 1

Habitación pintada de amarillo.

Novio: *(Entrando)* Madre.

Madre: ¿Qué?

Novio: Me voy.

Madre: ¿Adónde?

Novio: A la viña. *(Va a salir)*

Madre: Espera.

Novio: ¿Quieres algo?

Madre: Hijo, el almuerzo.

Novio: Déjalo. Comeré uvas. Dame la navaja.

Madre: ¿Para qué?

Novio: *(Riendo)* Para cortarlas.

Madre: *(Entre dientes y buscándola)* La navaja, la navaja... Malditas sean todas y el bribón que las inventó.

Novio: Vamos a otro asunto.

Madre: Y las escopetas, y las pistolas, y el cuchillo más pequeño, y hasta las azadas y los bielos de la era.

Novio: Bueno.

Madre: Todo lo que puede cortar el cuerpo de un hombre. Un hombre hermoso, con su flor en la boca, que sale a las viñas o va a sus olivos propios, porque son de él, heredados...

Novio: *(Bajando la cabeza)* Calle usted.

Madre: ... y ese hombre no vuelve. O si vuelve es para ponerle una palma encima o un plato de sal gorda para que no se hinche. No sé cómo te atreves a llevar una navaja en tu cuerpo, ni cómo yo dejo a la serpiente dentro del arcón.

Novio: ¿Está bueno ya?

Madre: Cien años que yo viviera no hablaría de otra cosa. Primero, tu padre, que me olía a clavel y lo disfruté tres años escasos. Luego, tu hermano. ¿Y es justo y puede ser que una cosa pequeña como una pistola o una navaja pueda acabar con un hombre, que es un toro? No callaría nunca. Pasan los meses y la desesperación me pica en los ojos y hasta en las puntas del pelo.

Novio: *(Fuerte)* ¿Vamos a acabar?

Madre: No. No vamos a acabar. ¿Me puede alguien traer a tu padre y a tu hermano? Y luego, el presidio. ¿Qué es el presidio? ¡Allí comen, allí fuman, allí tocan los instrumentos! Mis muertos llenos de hierba, sin hablar, hechos polvo; dos hombres que eran dos geranios... Los matadores, en presidio, frescos, viendo los montes...

Novio: ¿Es que quiere usted que los mate?

Madre: No... Si hablo, es porque... ¿Cómo no voy a hablar viéndote salir por esa puerta? Es que no me gusta que lleves navaja. Es que.... que no quisiera que salieras al campo.

Novio: *(Riendo)* ¡Vamos!

Madre: Que me gustaría que fueras una mujer. No te irías al arroyo ahora y bordaríamos las dos cenefas y perritos de lana.

Federico García Lorca, *Bodas de sangre*, 1933, Acto primero cuadro primero

FRAGMENTO2

Criada: Que reviento por ver los regalos.

Novia: (*Agria*) Quita.

Criada: ¡Ay, niña, enséñamelos!

Novia: No quiero.

Criada: Siquiera las medias. Dicen que todas son caladas. ¡Mujer!

Novia: ¡Ea. que no!

Criada: Por Dios. Está bien. Parece como si no tuvieras ganas de casarte.

Novia: (*Mordiéndose la mano con rabia*) ¡Ay!

Criada: Niña, hija, ¿qué te pasa? ¿Sientes dejar tu vida de reina? No pienses en cosas agrias. ¿Tienes motivo? Ninguno. Vamos a ver los regalos. (*Coge la caja.*)

Novia: (*Cogiéndola de las muñecas*) Suelta.

Criada: ¡Ay, mujer!

Novia: Suelta he dicho.

Criada: Tienes más fuerza que un hombre.

Novia: ¿No he hecho yo trabajos de hombre? ¡Ojalá fuera!

Criada: ¡No hables así!

Novia: Calla he dicho. Hablemos de otro asunto.

(*La luz va desapareciendo de la escena. Pausa larga*)

Criada: ¿Sentiste anoche un caballo?

Novia: ¿A qué hora?

Criada: A las tres.

Novia: Sería un caballo suelto de la manada.

Criada: No. Llevaba jinete.

Novia: ¿Por qué lo sabes?

Criada: Porque lo vi. Estuvo parado en tu ventana. Me chocó mucho.

Novia: ¿No sería mi novio? Algunas veces ha pasado a esas horas.

Criada: No.

Novia: ¿Tú le viste?

Criada: Sí.

Novia: ¿Quién era?

Criada: Era Leonardo.

Novia: (*Fuerte*) ¡Mentira! ¡Mentira! ¿A qué viene aquí?

Criada: Vino.

Novia: ¡Cállate! ¡Maldita sea tu lengua! (*Se siente el ruido de un caballo.*)

Criada: (*En la ventana*) Mira, asómate. ¿Era?

Novia: ¡Era!

Federico García Lorca, *Bodas de sangre*, 1933, Acto primero cuadro tercero

FRAGMENTO 3

LA NOVIA.- Desde aquí yo me iré sola. ¡Vete! ¡Quiero que te vuelvas!

LEONARDO.- ¡Calla, digo!

LA NOVIA.- Con los dientes, con las manos, como puedas. Quitá de mi cuello honrado el metal de esta cadena, dejándome arrinconada allá en mi casa de tierra. Y si no quieres matarme como a víbora pequeña, pon en mis manos de novia el cañón de la escopeta. ¡Ay, qué lamento, qué fuego me sube por la cabeza! ¡Qué vidrios se me clavan en la lengua!

LEONARDO.- Ya dimos el paso; ¡calla! porque nos persiguen cerca y te he de llevar conmigo.

LA NOVIA.- ¡Pero ha de ser a la fuerza!

LEONARDO.- ¿A la fuerza? ¿Quién bajó primero las escaleras?

LA NOVIA.- Yo las bajé.

LEONARDO.- ¿Quién le puso al caballo bridas nuevas?

LA NOVIA.- Yo misma. Verdá.

LEONARDO.- ¿Y qué manos me calzaron las espuelas?

LA NOVIA.- Estas manos que son tuyas, pero que al verte quisieran quebrar las ramas azules y el murmullo de tus venas. ¡Te quiero! ¡Te quiero! ¡Aparta! Que si matarte pudiera, te pondría una mortaja con los filos de violetas. ¡Ay, qué lamento, qué fuego me sube por la cabeza!

LEONARDO.- ¡Qué vidrios se me clavan en la lengua! Porque yo quise olvidar y puse un muro de piedra entre tu casa y la mía. Es verdad. ¿No lo recuerdas? Y cuando te vi de lejos me eché en los ojos arena. Pero montaba a caballo y el caballo iba a tu puerta. Con alfileres de plata mi sangre se puso negra, y el sueño me fue llenando las carnes de mala hierba. Que yo no tengo la culpa, que la culpa es de la tierra y de ese olor que te sale de los pechos y las trenzas.

LA NOVIA.- ¡Ay que sinrazón! No quiero contigo cama ni cena, y no hay minuto del día que estar contigo no quiera, porque me arrastras y voy, y me dices que me vuelva y te sigo por el aire como una brizna de hierba.

Federico García Lorca, *Bodas de sangre*, 1933, Acto tercero cuadro primero

FRAGMENTO 4

Vecina: (*Viendo a la Novia, con rabia.*) ¿Dónde vas?

Novia: Aquí vengo.

Madre: (*A la Vecina.*) ¿Quién es?

Vecina: ¿No la reconoces?

Madre: Por eso pregunto quién es. Porque tengo que no reconocerla, para no clavarle mis dientes en el cuello. ¡Víbora! (*Se dirige hacia la Novia con ademán fulminante; se detiene. A la Vecina.*) ¿La ves? Está ahí, y está llorando, y yo quieta, sin arrancarle los ojos. No me entiendo. ¿Será que yo no quería a mi hijo? Pero, ¿y su honra? ¿Dónde está su honra? (*Golpea a la Novia. Esta cae al suelo.*)

Vecina: ¡Por Dios! (*Trata de separarlas.*)

Novia: (*A la Vecina.*) Déjala; he venido para que me mate y que me lleven con ellos. (*A la Madre.*) Pero no con las manos; con garfios de alambre, con una hoz, y con fuerza, hasta que se rompa en mis huesos. ¡Déjala! Que quiero que sepa que yo soy limpia, que estaré loca, pero que me puedan enterrar sin que ningún hombre se haya mirado en la blancura de mis pechos.

Madre: Calla, calla; ¿qué me importa eso a mí?

Novia: ¡Porque yo me fui con el otro, me fui! (*Con angustia.*) Tú también te hubieras ido. Yo era una mujer quemada, llena de llagas por dentro y por fuera, y tu hijo era un poquito de agua de la que yo esperaba hijos, tierra, salud; pero el otro era un río oscuro, lleno de ramas, que acercaba a mí el rumor de sus juncos y su cantar entre dientes. Y yo corría con tu hijo que era como un niño de agua fría, y el otro me mandaba cientos de pájaros que me impedían el andar y que dejaban escarcha sobre mis heridas de pobre mujer marchita, de muchacha acariciada por el fuego. Yo no quería, ¡jóyelo bien!; yo no quería. ¡Tu hijo era mi fin y yo no lo he engañado, pero el brazo del otro me arrastró como un golpe de mar, como la cabezada de un mulo, y me hubiera arrastrado siempre, siempre, siempre, siempre, aunque hubiera sido vieja y todos los hijos de tu hijo me hubiesen agarrado de los cabellos!

Federico García Lorca, *Bodas de sangre*, 1933, Acto tercero cuadro último

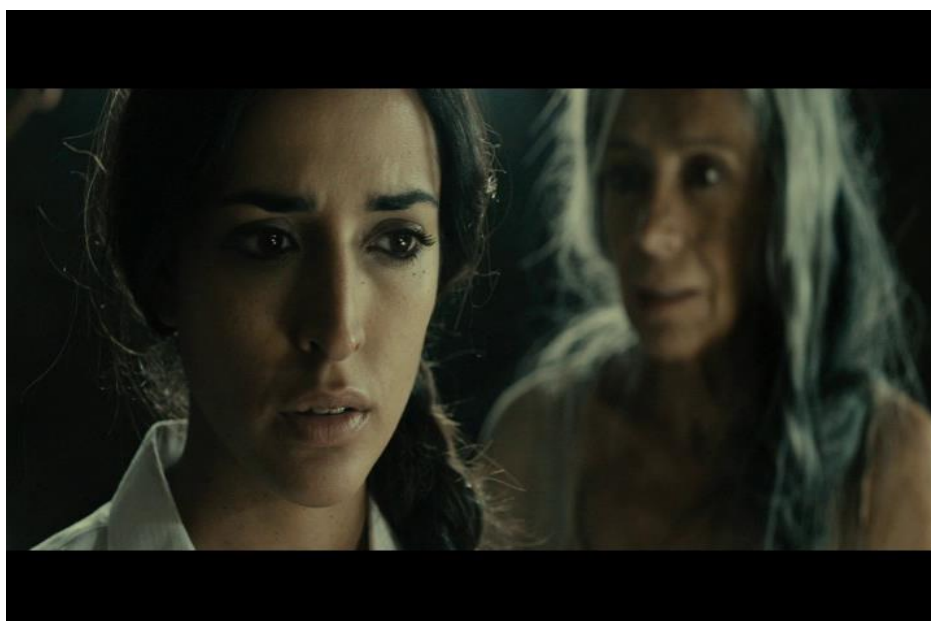
Repartir misiones entre los alumnos. Durante la proyección, cada grupo (de 2 o 3 alumnos) se fijará en los temas siguientes para ser capaz de desarrollarlos oralmente delante del grupo después del visionado:

- Los saltos atrás
- El novio y Leonardo (similitudes y diferencias)
- La madre del novio
- El padre de la novia
- La mujer de Leonardo
- Las criadas / la vecina
- La mendiga harapienta
- La tradición / los antiguos modales / la temática del qué dirán
- Los lugares interiores y exteriores (campo, paisajes, cortijo, taller, casa...)
- Los objetos y elementos simbólicos (luna, caballo, fuego, navaja, cuchillo de cristal, sangre, tierra, río, el árbol seco, Zoopraxiscopio con jinete)
- La música
- El vestuario
- los elementos poéticos

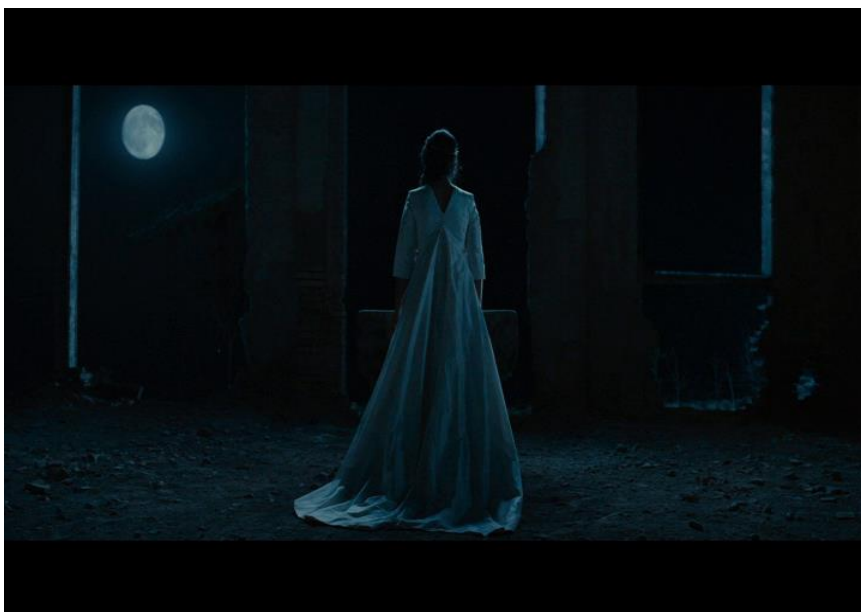
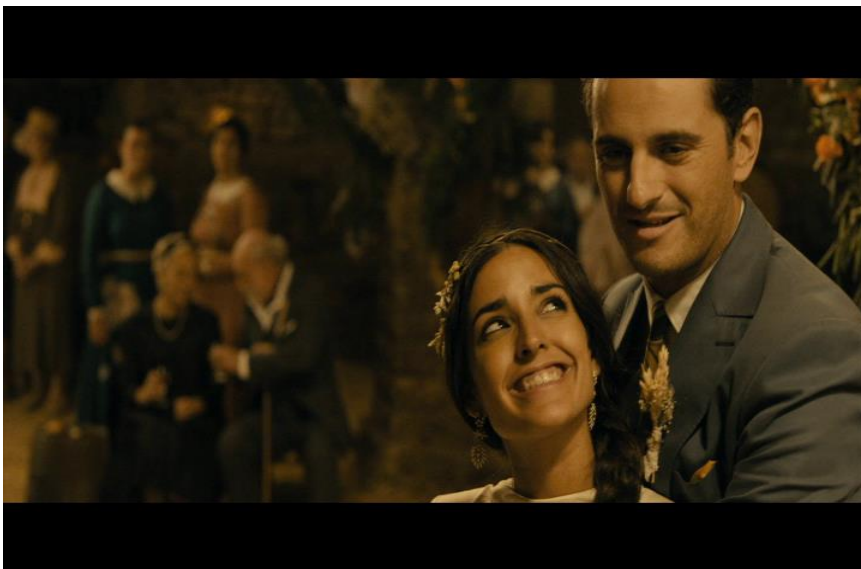
DESPUÉS DE LA PROYECCIÓN

I. EO : presentación de los temas de estudio (proyectar un fotograma que ilustre la temática presentada para ilustrar la restitución oral).

II. EO : Presentar y describir la escena más impactante justificando su punto de vista. Destacar las características estéticas de la escena. (El profe podrá seleccionar algunos planos de gran calidad estética y ayudar a los alumnos a apreciar los procedimientos cinematográficos). A continuación, proponemos los siguientes planos:











III. CE / EO : Seleccionar 4 escenas claves de la película de tamaño reducido y compararlas con la obra original para apreciar la adaptación de Paula Ortiz (travail en îlots).

○ **En casa de Leonardo con su mujer, el niño y la suegra**

Habitación pintada de rosa con cobres y ramos de flores populares. En el centro, una mesa con mantel. Es la mañana. Suegra de Leonardo con un niño en brazos. Lo mece.

La mujer, en la otra esquina, hace punto de media.

Suegra:

Nana, niño, nana
del caballo grande
que no quiso el agua.
El agua era negra
dentro de las ramas.
Cuando llega el puente
se detiene y canta.
¿Quién dirá, mi niño,
lo que tiene el agua
con su larga cola
por su verde sala?

Mujer: (*Bajo*)

Duérmete, clavel,
que el caballo no quiere beber.

Suegra:

Duérmete, rosal,
que el caballo se pone a llorar.
Las patas heridas,
las crines heladas,
dentro de los ojos
un puñal de plata.
Bajaban al río.
¡Ay, cómo bajaban!
La sangre corría
más fuerte que el agua.

Mujer:

Duérmete, clavel,
que el caballo no quiere beber.

Suegra:

Duérmete, rosal,
que el caballo se pone a llorar.

Mujer:

No quiso tocar
la orilla mojada,
su belfo caliente
con moscas de plata.
A los montes duros
solo relinchaba
con el río muerto
sobre la garganta.

¡Ay caballo grande
que no quiso el agua!
¡Ay dolor de nieve,
caballo del alba!

Suegra:

¡No vengas! Detente,
cierra la ventana
con rama de sueños
y sueño de ramas.

Mujer:

Mi niño se duerme.

Suegra:

Mi niño se calla.

Mujer:

Caballo, mi niño
tiene una almohada.

Suegra:

Su cuna de acero.

Mujer:

Su colcha de Holanda.

Suegra:

Nana, niño, nana.

Mujer:

¡Ay caballo grande
que no quiso el agua!

Suegra:

¡No vengas, no entres!
Vete a la montaña.
Por los valles grises
donde está la jaca.

Mujer: *(Mirando)*

Mi niño se duerme.

Suegra:

Mi niño descansa.

Mujer: *(Bajito)*

Duérmete, clavel,
que el caballo no quiere beber.

Mujer: *(Levantándose, y muy bajito)*

Duérmete, rosál.
que el caballo se pone a llorar.
(Entran al niño. Entra Leonardo)

Leonardo: ¿Y el niño?

Mujer: Se durmió.

Leonardo: Ayer no estuvo bien. Lloró por la noche.

Mujer: *(Alegre)* Hoy está como una dalia. ¿Y tú? ¿Fuiste a casa del herrador?

Leonardo: De allí vengo. ¿Querrás creer? Llevo más de dos meses poniendo herraduras nuevas al caballo y siempre se le caen. Por lo visto se las arranca con las piedras.

Mujer: ¿Y no será que lo usas mucho?

Leonardo: No. Casi no lo utilizo.

Mujer: Ayer me dijeron las vecinas que te habían visto al límite de los llanos.
Leonardo: ¿Quién lo dijo?
Mujer: Las mujeres que cogen las alcaparras. Por cierto que me sorprendió. ¿Eras tú?
Leonardo: No. ¿Qué iba a hacer yo allí en aquel secano?

Mujer: Eso dije. Pero el caballo estaba reventando de sudor.
Leonardo: ¿Lo viste tú?
Mujer: No. Mi madre.

Leonardo: ¿Está con el niño?
Mujer: Sí. ¿Quieres un refresco de limón?
Leonardo: Con el agua bien fría.
Mujer: ¡Cómo no viniste a comer!...
Leonardo: Estuve con los medidores del trigo. Siempre entretienen.
Mujer: (*Haciendo el refresco y muy tierna*) ¿Y lo pagan a buen precio?
Leonardo: El justo.

Mujer: Me hace falta un vestido y al niño una gorra con lazos.

Leonardo: (*Levantándose*) Voy a verlo.

Mujer: Ten cuidado, que está dormido.

Suegra: (*Saliendo*) Pero ¿quién da esas carreras al caballo? Está abajo, tendido, con los ojos desorbitados, como si llegara del fin del mundo.

Leonardo: (*Agrio*) Yo.

Suegra: Perdona; tuyo es.

Mujer: (*Tímida*) Estuvo con los medidores del trigo.

Suegra: Por mí, que reviente. (*Se sienta.*) (*Pausa*)

Mujer: El refresco. ¿Está frío?

Leonardo: Sí.

Mujer: ¿Sabes que piden a mi prima?

Leonardo: ¿Cuándo?

Mujer: Mañana. La boda será dentro de un mes. Espero que vendrán a invitarnos.

Leonardo: (*Serio*) No sé.

Suegra: La madre de él creo que no estaba muy satisfecha con el casamiento.

Leonardo: Y quizá tenga razón. Ella es de cuidado.

Mujer: No me gusta que penséis mal de una buena muchacha.

Suegra: Pero cuando dice eso es porque la conoce. ¿No ves que fue tres años noviasuya? (*Con intención.*)

Leonardo: Pero la dejé. (*A su mujer.*) ¿Vas a llorar ahora? ¡Quita! (*La aparta bruscamente las manos de la cara.*) Vamos a ver al niño. (*Entran abrazados.*)

Federico García Lorca, bodas de sangre, 1933, Acto primero cuadro segundo

○ La conversación con la madre y la vecina acerca de la novia

Madre: Pasa.

Vecina: ¿Cómo estás?

Madre: Ya ves.

Vecina: Yo bajé a la tienda y vine a verte. ¡Vivimos tan lejos...!

Madre: Hace veinte años que no he subido a lo alto de la calle.

Vecina: Tú estás bien.

Madre: ¿Lo crees?

Vecina: Las cosas pasan. Hace dos días trajeron al hijo de mi vecina con los dos brazos cortados por la máquina. (*Se sienta.*)

Madre: ¿A Rafael?

Vecina: Sí. Y allí lo tienes. Muchas veces pienso que tu hijo y el mío están mejor donde están, dormidos, descansando, que no expuestos a quedarse inútiles.

Madre: Calla. Todo eso son invenciones, pero no consuelos.

Vecina: ¡Ay!

Madre: ¡Ay! (*Pausa*)

Vecina: (*Triste*) ¿Y tu hijo?

Madre: Salió.

Vecina: ¡Al fin compró la viña!

Madre: Tuvo suerte.

Vecina: Ahora se casará.

Madre: (*Como despertando y acercando su silla a la silla de la vecina.*) Oye.

Vecina: (*En plan confidencial*) Dime.

Madre: ¿Tú conoces a la novia de mi hijo?

Vecina: ¡Buena muchacha!

Madre: Sí, pero...

Vecina: Pero quien la conozca a fondo no hay nadie. Vive sola con su padre allí, tan lejos, a diez leguas de la casa más cerca. Pero es buena. Acostumbrada a la soledad.

Madre: ¿Y su madre?

Vecina: A su madre la conocí. Hermosa. Le relucía la cara como un santo; pero a mí no me gustó nunca. No quería a su marido.

Madre: (*Fuerte*) Pero ¡cuántas cosas sabéis las gentes!

Vecina: Perdona. No quisiera ofender; pero es verdad. Ahora, si fue decente o no, nadie lo dijo. De esto no se ha hablado. Ella era orgullosa.

Madre: ¡Siempre igual!

Vecina: Tú me preguntaste.

Madre: Es que quisiera que ni a la viva ni a la muerte las conociera nadie. Que fueran como dos cardos, que ninguna persona los nombra y pinchan si llega el momento.

Vecina: Tienes razón. Tu hijo vale mucho.

Madre: Vale. Por eso lo cuido. A mí me habían dicho que la muchacha tuvo novio hace tiempo.

Vecina: Tendría ella quince años. Él se casó ya hace dos años con una prima de ella, por cierto. Nadie se acuerda del noviazgo.

Madre: ¿Cómo te acuerdas tú?

Vecina: ¡Me haces unas preguntas...!

Madre: A cada uno le gusta enterarse de lo que le duele. ¿Quién fue el novio?

Vecina: Leonardo.

Madre: ¿Qué Leonardo?

Vecina: Leonardo, el de los Félix.

Madre: (*Levantándose*) ¡De los Félix!

Vecina: Mujer, ¿qué culpa tiene Leonardo de nada? Él tenía ocho años cuando las cuestiones.

Madre: Es verdad... Pero oigo eso de Félix y es lo mismo (*entre dientes*) Félix que llenármeme de cieno la boca (*escupe*), y tengo que escupir, tengo que escupir por no matar.

Vecina: Repórtate. ¿Qué sacas con eso?

Madre: Nada. Pero tú lo comprendes.

Vecina: No te opongas a la felicidad de tu hijo. No le digas nada. Tú estás vieja. Yo, también. A ti y a mí nos toca callar.

Madre: No le diré nada.

Vecina: (*Besándola*) Nada.

Federico García Lorca, bodas de sangre, 1933, Acto primero cuadro primero

○ La petición de mano

Madre: Tú sabes a lo que vengo.

Padre: Sí.

Madre: ¿Y qué?

Padre: Me parece bien. Ellos lo han hablado.

Madre: Mi hijo tiene y puede.

Padre: Mi hija también.

Madre: Mi hijo es hermoso. No ha conocido mujer. La honra más limpia que una sábana puesta al sol.

Padre: Qué te digo de la mía. Hace las migas a las tres, cuando el lucero. No habla nunca; suave como la lana, borda toda clase de bordados y puede cortar una maroma con los dientes.

Madre: Dios bendiga su casa.

Padre: Que Dios la bendiga.

(*Aparece la criada con dos bandejas. Una con copas y la otra con dulces.*)

Madre: (*Al hijo*) ¿Cuándo queréis la boda?

Novio: El jueves próximo.

Padre: Día en que ella cumple veintidós años justos.

Madre: ¡Veintidós años! Esa edad tendría mi hijo mayor si viviera. Que viviría caliente y macho como era, si los hombres no hubieran inventado las navajas.

Padre: En eso no hay que pensar.

Madre: Cada minuto. Métete la mano en el pecho.

Padre: Entonces el jueves. ¿No es así?

Novio: Así es.

Padre: Los novios y nosotros iremos en coche hasta la iglesia, que está muy lejos, y el acompañamiento en los carros y en las caballerías que traigan.

Madre: Conformes.

(*Pasa la criada*)

Padre: Dile que ya puede entrar. (*A la madre.*) Celebraré mucho que te guste.

Federico García Lorca, bodas de sangre, 1933, Acto primero cuadro tercero

○ La prueba del velo por la noche y la conversación de la novia con las criadas

Zaguán de casa de la novia. Portón al fondo. Es de noche. La novia sale con enaguas blancas encañonadas, llenas de encajes y puntas bordadas, y un corpiño blanco, con los brazos al aire. La criada lo mismo

Criada: Aquí te acabaré de peinar.

Novia: No se puede estar ahí dentro, del calor.

Criada: En estas tierras no refresca ni al amanecer.

(Se sienta la novia en una silla baja y se mira en un espejito de mano. La criada la peina.)

Novia: Mi madre era de un sitio donde había muchos árboles. De tierra rica.

Criada: ¡Así era ella de alegre!

Novia: Pero se consumió aquí.

Criada: El sino.

Novia: Como nos consumimos todas. Echan fuego las paredes. ¡Ay!, no tires demasiado.

Criada: Es para arreglarte mejor esta onda. Quiero que te caiga sobre la frente. *(La novia se mira en el espejo.)* ¡Qué hermosa estás! ¡Ay! *(La besa apasionadamente.)*

Novia: *(Seria)* Sigue peinándome.

Criada: *(Peinándola)* ¡Dichosa tú que vas a abrazar a un hombre, que lo vas a besar, que vas a sentir su peso!

Novia: Calla.

Criada: Y lo mejor es cuando te despiertes y lo sientas al lado y que él te roza los hombros con su aliento, como con una plumilla de ruseñor.

Novia: *(Fuerte.)* ¿Te quieres callar?

Criada: ¡Pero, niña! Una boda, ¿qué es? Una boda es esto y nada más. ¿Son los dulces? ¿Son los ramos de flores? No. Es una cama relumbrante y un hombre y una mujer.

Novia: No se debe decir.

Criada: Eso es otra cosa. ¡Pero es bien alegre!

Novia: O bien amargo.

Criada: El azahar te lo voy a poner desde aquí hasta aquí, de modo que la corona luzca sobre el peinado. *(Le prueba un ramo de azahar.)*

Novia: *(Se mira en el espejo)* Trae. *(Coge el azahar y lo mira y deja caer la cabeza abatida.)*

Criada: ¿Qué es esto?

Novia: Déjame.

Criada: No son horas de ponerse triste. *(Animosa.)* Trae el azahar. *(La novia tira el azahar.)* ¡Niña! ¿Qué castigo pides tirando al suelo la corona? ¡Levanta esa frente! ¿Es que no te quieres casar? Dilo. Todavía te puedes arrepentir. *(Se levanta.)*

Federico García Lorca, bodas de sangre, 1933, Acto segundo cuadro primero

TI: En grupos, imaginad y redactad los diálogos que corresponden a esta escena:
(No te olvides de apuntar las didascalias)



Autres pistes:

- Travail de groupes: distribuer les paroles des différentes chansons et dégager les aspects qui illustrent l'œuvre.
- Faire tirer au sort un photogramme qui met en scène un moment clé de l'œuvre, interprétation libre. Les camarades devinent de quelle scène il s'agit.

- "El juego de las citas": le professeur projette une citation clé du film, les élèves doivent identifier le plus rapidement possible qui parle, à quel moment du film (activité à mener en groupes).

On pourra s'appuyer par exemple sur ce type de phrase:

"He venido para que me mate".

"Tu hijo era un poquito de agua del que yo esperaba hijos, tierra, salud".

"El otro era un río oscuro lleno de ramas que acercaba a mí el rumor de los juncos y su cantar entre dientes"

"ayer me dijeron las vecinas que te habían visto al límite de los llanos".

"¿Pero quién da esas carreras al caballo? Está allí abajo con los ojos desorbitados como si viniera del fin del mundo".

"Creo que la madre del novio no está muy satisfecha con la boda"

"Te traigo un regalo y un consejo... Un cuchillo, un cuchillito... No te cases si no lo amas"

"Hace dos días trajeron al hijo de mi vecino con los dos brazos cortados por la máquina",

"Muchas veces pienso en tu hijo en el mí, están bien donde están, dormidos, descansando", "Cuando yo llegué a ver a mi hijo, me mojé las manos con la sangre y me las lamí con la lengua, porque era mía"

"Siento sin embargo cuando la nombro como si me diera una pedrera en la frente".

"En mi tiempo ni esparto daba esta tierra, ha sido necesaria castigarla y hasta llorarla para que nos dé algo provechoso",

"tú eres más rica que yo, las viñas valen un capital"

"Tú sabes a lo que vengo"

"¿Tú sabes lo que es casarse criatura?"

"Un hombre, unos hijos y una pared de dos varas de ancha para todo lo demás"

"tengo los brazos fuertes, te voy a abrazar cuarenta años seguidos"

"Mi madre era de un sitio donde había muchos árboles y tierra rica... pero se consumió aquí como nos consumimos todas"

"Dichosa tú que va a abrazar a un hombre, que lo vas a besar, que vas a sentir su peso"

"Mujer, son familia, hoy es día de perdones"

"Después de mi casamiento he pensado noche y día de quién era la culpa y cada vez que lo piensa aparece una culpa nueva que se come a la otra"

"El orgullo no te va a servir de nada"

"Callar y quemarse es el castigo más grande que nos podemos echar encima"

"No puedo oírte, no puedo oír tu voz, es como si me bebiera una botella de anís y me durmiera en una colcha de rosas"

"La navaja, la navaja,...sean todas y el que las inventó y las escopetas y las pistolas y los cuchillos más pequeños, todo lo que puede cortar el cuerpo de un hombre hermoso con su flor en la boca que se va a las viñas y ese hombre no vuelve."

"Esta huertecilla que tenía metida entre mis tierras por fin me la ha vendido. Dice que quiere irse lejos, que ya no le queda nada aquí"

"dejadme entrar que vengo helada por paredes y cristales, abrid tejados y pechos donde pueda calentarme. tengo frío, tengo frío"

"¿Sabes cuánto ha costado la boda?"

"No más caras amargas. No más carreras al caballo grande. ¿Te acuerdas del día de nuestra boda? Yo salí de mi casa y me cabía todo el campo en la boca."

"Con ella procura estar cariñoso. y si la notas arisca, hazle una caricia que le procura un poco de daño: un abrazo fuerte o un mordisco y luego un beso suave, que entienda que eres el macho, el amo, el que manda. Como no está tu padre tengo que ser yo la que te explique estas cosas."

Después de ver la película

"Tú, a tu casa, valiente y sola en tu casa a envejecer y a llorar, pero la puerta cerrada."

"Ay qué lamento, qué fuego me sube por la cabeza, qué lirios se me clavan en la lengua"

"¿Quién bajo primero las escaleras?"

"Qué vidrio se me clava por la lengua, porque yo quise olvidar, puse un muro de piedras entre tu casa y la mía", "Que yo no tengo la culpa que la culpa es de la tierra"

"Ves este brazo, pues no es mi brazo, es el brazo de mi hermano, el de mi padre y el de toda mi familia que está muerta".

"He dejado a un hombre dura y a toda su descendencia en mitad de la boda con la corona puesta"

Mira que mi cuello es débil, costará menos trabajo que segar una dalia de tu huerto".

"llora, pero en la puerta"

Proyecto final: Por grupos o individualmente, los alumnos eligen el proyecto que más les interese.

1. Volver a escribir una escena de la obra original para una adaptación cinematográfica y filmarla (→savoirs et savoirs faire évalués: maîtrise du lexique de la séquence, qualité de la correction grammaticale, de la prononciation, fidélité à l'œuvre originale, respect des codes d'écriture du scénario, capacité à interagir, cohérence de la production).

2. Imaginar y redactar el diálogo entre dos protagonistas que no se hablan en la película: Leonardo y la madre / La vecina y el padre / La mendiga y el novio / la suegra y la novia (→savoirs et savoirs faire évalués: maîtrise du lexique de la séquence, qualité de la correction grammaticale, fidélité à l'œuvre originale, respect des codes d'écriture du scénario, cohérence de la production).

3. Volver a escribir una escena de la película, memorizarla, interpretarla y grabarla.* (→savoirs et savoirs faire évalués: maîtrise du lexique de la séquence, qualité de la correction grammaticale, de la prononciation, fidélité à l'œuvre originale, respect des codes d'écriture du scénario, capacité à interagir, cohérence de la production).

Consejos para la realización del trabajo:

- pensar en escribir a la manera de Lorca (con un lenguaje poético)
- respetar la psicología de los personajes
- emplear el léxico estudiado a lo largo de la secuencia
- poner didascalias
- redactar un texto de 20 líneas como mínimo.

*Les élèves qui auront choisi la troisième proposition pourront jouer la scène devant d'autres camarades d'autres classes à l'occasion de la semaine des langues.

Annexes

La monja gitana

- Silencio de cal y mirto.
Malvas en las hierbas finas.
La monja borda alhelíes
sobre una tela pajiza.
- 5 Vuelan en la araña gris,
siete pájaros del prisma.
La iglesia gruñe a lo lejos
como un oso panza arriba.
¡Qué bien borda! ¡Con qué gracia!
- 10 Sobre la tela pajiza,
ella quisiera bordar
flores de su fantasía.
¡Qué girasol! ¡Qué magnolia
de lentejuelas y cintas!
- 15 ¡Qué azafranes y qué lunas,
en el mantel de la misa!
Cinco toronjas se endulzan
en la cercana cocina.
Las cinco llagas de Cristo
- 20 cortadas en Almería.
Por los ojos de la monja
galopan dos caballistas.
Un rumor último y sordo
le despega la camisa,
- 25 y al mirar nubes y montes
en las yertas lejanías,
se quiebra su corazón
de azúcar y yerbaluisa.
¡Oh!, qué llanura empinada
- 30 con veinte soles arriba.
¡Qué ríos puestos de pie
vislumbra su fantasía!
Pero sigue con sus flores,
mientras que de pie, en la brisa,
- 35 la luz juega el ajedrez
alto de la celosía.

Federico García Lorca, *El romancero gitano*, 1928.

Enlaces para los vídeos o las entrevistas:

- Youtube, "La novia del crimen de Níjar inspiró Bodas de sangre":

<https://www.youtube.com/watch?v=4x7HCjdjCug>

- Días de cine

<http://www.rtve.es/alacarta/videos/dias-de-cine/dias-cine-novia/3403416/>

- De cine, podcast RTVE (los cuatro primeros minutos):

http://mvod.lvlt.rtve.es/resources/TE_SDECIN/mp3/7/8/1453389739287.mp3

- RNE Paula Ortiz habla de La Novia:

http://mvod.lvlt.rtve.es/resources/TE_SSALSYS/mp3/4/5/1450889314654.mp3

Enlaces para escuchar canciones de la BSO

- Vanessa Martin: "**La nostra novia**"

https://www.youtube.com/watch?v=LZ8_uo0dzno

- Estrella Morente: "**En el alto del cerro de palomares**"

<https://www.youtube.com/watch?v=c-NFv0HFVD4>

- Inma Cuesta: "**La tarara**"

<https://www.youtube.com/watch?v=LENEC7ACsxE>

- Carmen París: "**Nana del caballo grande**"

<https://www.youtube.com/watch?v=Di4AoxrzguE>

- Soledad Vélez: "**Pequeño vals vienés**"

<https://www.youtube.com/watch?v=Jl8J1avOiOk>